



## CHORÉGRAPHIE

# Elles dansent au féminin pluriel et singulier

Trois femmes, trois destins, pour raconter sans fard l'itinéraire de trois artistes venues du bout du monde.

**E**lles s'appellent Asthar Muallem, Voleak Ung et Cathrine Lundsgaard Nielsen. L'une est d'origine palestinienne, l'autre cambodgienne, la dernière danoise. Elles ont fait leurs classes au Centre national du cirque de Châlons. C'est là que Séverine Chavrier, musicienne, metteuse en scène et, désormais depuis janvier, directrice du Centre dramatique national d'Orléans, les a rencontrées.

### Une chorégraphie intense, émouvante, joyeuse et désordonnée

De leurs récits de vie, elle a créé un spectacle. *Après coups* *Projet Un-Femme*, où elles se racontent, où elles jouent et dansent leur vie. Là, sur le plateau, sans artifice, avec une énergie folle, une sacrée dose d'humour et un sens de l'autodérision terrible, n'hésitant pas à danser un crépage de chignon prompt à défriser les moustaches des misogynes du monde entier ! À ceux-là, elles tiennent tête, avec malice, avec courage. Elles trois ont traversé des frontières, avancé à tâtons, pris des chemins de traverse, lutté contre des vents contraires sans jamais renoncer à leurs rêves.

Leur corps a pris des coups mais, tels les roseaux, ils ont parfois plié, jamais rompu. Elles ont pris conscience de leur puissance – girls power ! – au fur et à mesure qu'elles s'émancipaient de tous les carcans et préjugés, devenant, peut-être sans le savoir, les héritières de Simone de

DE SA  
FORMATION  
EN LETTRES  
ET EN PHILOSOPHIE  
À SES ÉTUDES  
DE PIANO, SÉVERINE  
CHAVRIER A GARDÉ  
UN GOÛT PRONONCÉ  
POUR LE MÉLANGE  
DES GENRES.

Beauvoir, d'Olympe de Gouges. Tour à tour princesses, sorcières, elles dansent, se défilent, tapent du pied sur le sol, grimpent au mur, se coursent poursuite, s'amuse, se battent, arpentant la scène dans tous les sens.

C'est une chorégraphie intense, émouvante, joyeuse et désordonnée, comme la vie, leur vie. Comme les pays qu'elles ont quittés, le pays où elles se sont posées. Séverine Chavrier sublime leurs paroles, leurs gestes, dans un dispositif scénique sobre qu'elles zèbrent d'éclairs mouvementés, dans un jeu de miroirs où leurs histoires se croisent, les séparent et les rapprochent. Danse, chansons, photos anciennes d'ici et de là-bas, instantanés vidéo, tout est mouvement, tout fait mouvement. Le corps, les mots, leur souffle, les souvenirs, les rêves d'avenir soulèvent des montagnes. Elles ont de l'énergie à revendre. Des choses à raconter utilisant la langue des signes, des mots et des corps sans crier gare. On retient tout de leurs confessions dansées, et surtout, ou avant tout, leur sourire, éclatant.

MARIE-JOSÉ SIRACH

Le spectacle a été créé au Théâtre de la Bastille en février dernier. Les 15 et 16 mars au Théâtre des Deux-Rives à Rouen dans le cadre du festival Spring. Les 31 mars, 1<sup>er</sup> et 2 avril aux Subsistances à Lyon, au FestAvril en ville.



Asthar Muallem, Voleak Ung et Cathrine Lundsgaard Nielsen jouent et dansent leur vie. Alexandre Ah-Kye